

herbes et la sa'ade étaient viandes bien creuses pour leur appétit. Le bon curé le sentit ; il avait déjà oublié le pâté, étant par nature fort distrait ; mais il crut devoir faire quelques excuses à ses hôtes.

—Voici un maigre festin, messieurs, leur dit-il, et je regrette bien de vous recevoir d'une manière si peu confortable. Si j'avais prévu votre visite, j'aurais condamné à mort quelque poulet, quelque lapin. Que voulez-vous ? nous sommes ici loin de toute ressource, de tout marché, et quand on va surprendre un pauvre curé de village, *oportet pati*.

—Plait-il ? s'écria Catiche d'un air effrayé. Vous dites, monsieur le curé ?

—Je dis, ma bonne, je dis à ces messieurs que quand on vient dîner chez un pauvre curé, *oportet pati*.

—Hélas ! murmura Catiche, je m'en doutais bien ! et, ouvrant le buffet, elle y prit le pâté, et le mit sur la table.

Les convives firent un grand cri.

—Quoi ! monsieur le curé, c'est ainsi que vous entendez les surprises ! quel pâté superbe ! c'est pour le faire mieux apprécier que vous nous excusez ainsi !—Et le jeune abbé la Frigale, saisissant un couteau, ouvrit la brèche au flanc du pâté, et pénétra bientôt au cœur de la place. Il servit le curé, l'autre vicaire et lui-même, sans oublier cet abominable Maigrichon, qui déclara, la bouche pleine, que décidément il aimait mieux la croûte de pâté que le pain. Et Catiche fut proclamée pâtissière de premier ordre, et l'on reprit du pâté, on y revint, et bientôt il n'en resta plus qu'un petit morceau gisant sur les capucines qui l'avaient couronné !—Le café pris, et les grâces dites, les convives prirent congé, ayant encore bien du chemin à faire. Le bon curé les reconduisit, et rentra fort tranquille, lorsque Catiche, l'abordant d'un air tragique, lui dit :

—Eh bien, monsieur le curé, c'est ainsi que vous tenez vos promesses ?

—Quelles promesses ? dit le curé.

—Vous m'aviez promis de ne pas parler du pâté.

—Je n'en ai pas dit un mot, ma bonne.

—Pas un mot ! juste ciel ! s'écria Catiche en levant les bras, vous m'avez dit : Apportez le pâté !

—Mais non, mais non ! dit le curé, j'ai dit : *oportet pati*, c'est-à-dire : *il faut souffrir* ; c'est du latin, ma bonne.

—A d'autres ! dit Catiche, ça veut dire *apportez le pâté* ; et je sais assez de latin pour comprendre cela, moi. Je n'ai pas été pour rien depuis trente ans dans le sacerdoce !

Le bon curé fut complètement abasourdi par cet argument. Il fit ses très humbles excuses à sa bonne, lui promit d'être plus discret à l'avenir, et (oncques) ? depuis ne s'avisa de parler latin devant les cuisinières.